

L'importance des dimensions culturelle et interculturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère

Pascal Marcel Bomy

Resumen

Actualmente, el proceso de enseñanza/ aprendizaje de una lengua extranjera representa un desafío significativo para el docente y el estudiante dentro de la sociedad globalizada en la cual nos desarrollamos. Aparte de los elementos lingüísticos que conforman el idioma, es indispensable considerar los contenidos culturales del mismo para llegar al sentido de los mensajes emitidos y facilitar una buena comunicación. En el presente artículo, definiremos los conceptos de cultura e interculturalidad y abordaremos las condiciones necesarias para que el proceso de enseñanza/ aprendizaje sea idóneo y no limite a los estudiantes por no haber desarrollado lo suficientemente su competencia intercultural.

Palabras clave: Enseignement/ apprentissage, langue étrangère, compétence interculturelle, culture, besoins, objectifs, adaptation.

Introduction

Le monde globalisé dans lequel nous sommes aujourd'hui submergés, la multiplication des échanges et contacts au sein d'un réseau technologique qui se développe de manière exponentielle, rendent essentiel l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères. Toute personne qui cherche à s'enrichir d'un point de vue professionnel, personnel ou culturel ne peut passer outre.

Il est évident qu'une langue n'est pas uniquement un système abstrait de signes dont les aspects phonétiques et phonologiques, la morphologie, la syntaxe et la sémantique peuvent être étudiés. Il s'agit également de l'expression d'us et coutumes des multiples sociétés qui constituent notre monde.

Définition de culture et interculturel

À l'Université Autonoma de Aguascalientes, les enseignants de la licence en Enseignement du Français et de l'Espagnol comme Langues Étrangères, des cours de langue en général mais aussi des licences et masters au sein desquels les échanges d'expériences et de contenus académiques et technologiques sont fondamentaux à un niveau international doivent considérer les deux notions de culture et d'interculturel, régulièrement confondues, que nous traiterons dans cet article.

Nous savons aujourd'hui que les dimensions culturelles que renferme l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère sont primordiales pour que l'apprenant puisse accéder au sens des messages qui y sont produits.

« Nous savons aujourd'hui que les dimensions culturelles que renferme l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère sont primordiales pour que l'apprenant puisse accéder au sens des messages qui y sont produits. »

« Hoy sabemos que la dimensión cultural que comprende la enseñanza/ aprendizaje de una lengua extranjera son primordiales para que el estudiante pueda acceder al sentido de los mensajes que son producidos en la misma. »

Pour Louis Porcher, “une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c’est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité” (Cuq, 2002: 83). La langue ne fait pas sens sans cette dimension et apprendre à distinguer et analyser les phénomènes culturels sous-jacents à la langue cible est essentiel pour saisir l’ensemble de sa nature au-delà du simple fait linguistique.

Le fait de s’approprier une langue étrangère modifie certes considérablement ce que Pierre Bourdieu appelle le capital culturel d’un individu, mais il ne s’agit pas pour celui-ci d’intégrer totalement un groupe porteur de telles ou telles valeurs définitoires. Il s’agit pour lui de maîtriser suffisamment le réseau symbolique qui la constitue en tant que langue étrangère pour être capable de produire et de recevoir du sens en cette langue (et de développer une compétence culturelle, *j’ajoute*) (Cuq, 2002: 84).

L’enseignement/ apprentissage des notions culturelles que la langue française comporte est de

plus en plus en vogue dans les classes de Français Langue Étrangère, alors que le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues le prescrit quand il mentionne les compétences générales individuelles qui comprennent des “savoirs socioculturels qui peuvent conduire à une *prise de conscience interculturelle*” (2001:83). Toutefois, si l’on veut que cet enseignement soit significatif et invite l’apprenant à mieux cerner les relations et interactions que peuvent entretenir différentes cultures, il convient d’enseigner non pas la culture mais l’interculturel. Il reste à différencier les deux notions pour ne pas limiter les contenus à de simples catalogues d’éléments culturels. Mourlhon-Dallies mentionne effectivement que

cette dimension interculturelle est cependant assez souvent confondue avec ce qu’on pourrait appeler ‘le culturel’, dont le traitement prend la forme d’une accumulation de connaissances sur les comportements de part et d’autre, dans une logique comparatiste entre deux pays donnés. Cette difficulté à introduire pleinement dans les formations l’interculturel est d’autant plus étonnante que le sujet est très prisé dans les colloques de recherche actuellement [...] (2008 : 244/5).



Les deux définitions suivantes nous éclairent sur ce que suppose l'interculturel dans l'enseignement des langues:

- “La composante interculturelle est la capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel”¹ (Puren, 2013: 5).
- “La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre ‘le monde d'où l'on vient’ et ‘le monde de la communauté cible’ sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. [...] Sans champs d'application ni public spécifique, la pédagogie interculturelle se définit donc comme un discours, un regard porté sur l'enseignement, les disciplines, l'éducation. Il n'y a pas de caractère interculturel inhérent à un objet, un phénomène ou des individus. Il n'y a d'interculturel que la façon de les appréhender” (Abdallah-Pretceille, 1986, cité dans Beacco, 2000: 122).

« La diversité est constitutive de la nature de l'homme et la reconnaissance de la propre diversité est une des conditions pour pouvoir reconnaître la diversité de l'Autre. »

« La diversidad es constitutiva de la naturaleza del hombre y el reconocimiento de la propia diversidad es una de las condiciones para poder reconocer la diversidad del Otro. »

Porcher y Abdallah-Pretceille

L'enseignement/ apprentissage de l'interculturel

La définition d'Abdallah-Pretceille démontre à quel point un enseignement qui prendrait véritablement en compte la dimension interculturelle de deux langues représente un défi conséquent. En effet, la position de l'enseignant déterminera si celui-ci est dans la disposition ou possède la sensibilité suffisante pour enseigner la langue étrangère et la culture qu'elle comprend en ne se limitant pas à des comparaisons stériles avec la ou les cultures des apprenants. Comme l'énoncent Porcher et Abdallah-Pretceille: “La diversité est constitutive de la nature de l'homme et la reconnaissance de la propre diversité est une des conditions pour pouvoir reconnaître la diversité de l'Autre” (1998:9).

L'enseignement/ apprentissage de l'interculturel est actuellement limité à l'UAA, autant que dans les écoles et universités des 12 pays européens mentionnés dans une étude rapportée par Spencer-Oatey et Franklin (2009: 229): “Les curricula nationaux analysés s'intéressent davantage au développement de compétences linguistiques et d'habiletés communicatives. Les compétences (inter) culturelles (si elles sont présentes dans le curriculum) reçoivent beaucoup moins de considération et cette compétence interculturelle en tant qu'objectif se concentre plus sur les connaissances et les attitudes” (LACE study, 2007: 22).²

Il s'agit d'une notion en cours de constitution. Les institutions éducatives et les enseignants ressentent une certaine frilosité au moment de la mettre en pratique car elle demande un grand investissement en temps et des efforts supplémentaires pour pouvoir la développer efficacement auprès des étudiants. Elle demanderait également de revoir en partie l'évaluation des savoirs, des savoir-faire et des savoirs procéduraux utilisés par les étudiants pour appréhender différentes notions culturelles.

Face à l'exigence que représentent l'enseignement/ apprentissage de l'interculturel et le

1 http://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Comp%C3%A9tence_culturelle_composantes.pdf (p. 5) (consulté le 26 août 2017).

2 “The national curricula analysed ‘pay most attention to the development of linguistic competencies and communicative skills. (Inter)cultural competencies (if included in the curriculum) get considerably less consideration’ and that ‘intercultural competence as an objective focuses to a large extent on knowledge and attitudes’”.

développement de la compétence de l'interaction interculturelle chez les étudiants, l'enseignant doit développer d'amples connaissances dans la matière, maîtriser l'histoire, les us et coutumes des populations dont il enseigne la langue, pour par la suite permettre aux étudiants d'y avoir accès. Notre recherche personnelle nous a conduit à travailler sur l'importance de l'argumentation et du débat dans la société française. Accompagnant nos étudiants, nous avons émis des hypothèses quant aux origines possibles de la tradition de l'éloquence "à la française" qui construit de manière évidente la méthodologie de l'éducation française ainsi qu'un mode de pensée ancrée dans la société même. Nos étudiants éprouvent des difficultés pour accéder au sens des documents authentiques tels que des programmes de radio français car ils ne peuvent cerner les objectifs et implications du discours des intervenants. Travailler sur les origines de cette envie de comprendre, se faire comprendre et influencer les autres "à la française" peuvent leur donner des clés pour mieux saisir les tenants et aboutissants de ces mêmes discours.

Dans une optique interculturelle, l'enseignant devra par conséquent adapter les contenus de ses cours selon ses propres objectifs et les besoins spécifiques de ses étudiants car il est impossible de présenter un panorama exhaustif de pratiques culturelles "communes". "La 'culture' est situationnelle dans tous les sens du terme, comprenant

tous les concepts qui y sont associés, et dépend du contexte dans lequel les interactions concrètes se déroulent" (Spencer-Oatey, 2005: 338).³

Conclusion

L'essor actuel des technologies de l'information et de la communication devrait en principe nous permettre d'établir plus facilement des échanges interculturels qui cassent les frontières et encouragent la création d'une société multilingue et multiculturelle. Toutefois, les événements récents dans le monde tendent à séparer les peuples plutôt qu'à les rapprocher. Ces faits devraient nous inciter à développer de manière significative et urgente la compétence interculturelle des professeurs ainsi que celle des étudiants. Dans le cas de la licence en Enseignement du Français et de l'Espagnol comme Langues Étrangères, il faut à présent se donner les moyens d'exploiter au maximum cette dimension ancrée dans la langue pour former des enseignants plus conscients de leur entourage, et qui aspirent à devenir ce que tout enseignant de langue étrangère devrait être : un modérateur.

3 "Culture' is situational in all its meanings and with all its affiliated concepts and depends on the context in which concrete interactions occur".

Bibliographie

- Beacco, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. France: Hachette.
- Cadre européen commun de référence pour les langues. (2001). France: Didier.
- Cuq, J.-P., Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*. France: PUG.
- LACE. (2007). The LACE (Language and Cultures in Europe). Report: The Intercultural Competences Developed in Compulsory Foreign Languages Education in The European Union. The European Commission: DG Education, Training, Culture and Multilingualism. Available in English, German and French at: http://ec.europa.eu/education/policies/lang/key/studies_en.html (accessed 11 oct. 2008).
- Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. France: Didier.
- Porcher, L., Abdallah-Preteceille, M. (1998). *Éthique de la diversité et éducation*. France: PUF.
- Puren, C. (2013). *La compétence culturelle et ses composantes*. Savoirs et formations, N°3, pp. 6-15. Consulté le 26 août 2017, sur http://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Comp%C3%A9tence_culturelle_composantes.pdf.
- Spencer-Oatey, H. (2005). Rapport management theory and culture. *Intercultural Pragmatics*, 2-3: 335-46.
- Spencer-Oatey, H., Franklin, P. (2009). *Intercultural Interaction: A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication*, United Kingdom: Palgrave Macmillan.